

# L'Europe prise dans l'engrenage des Balkans

La Première Guerre mondiale débute le 28 juillet, avec la déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie. Mais le conflit couvait depuis des années, du Maroc aux Balkans.

Ce 28 juillet 1914, le comte Leopold von Berchtold touche au but. Ministre des Affaires étrangères de l'Autriche-Hongrie, il plaide depuis des années la manière forte contre la Russie, qu'il connaît bien pour y avoir été ambassadeur. Il a cru son heure arrivée le 28 juin, avec l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand.

## Rivalités coloniales

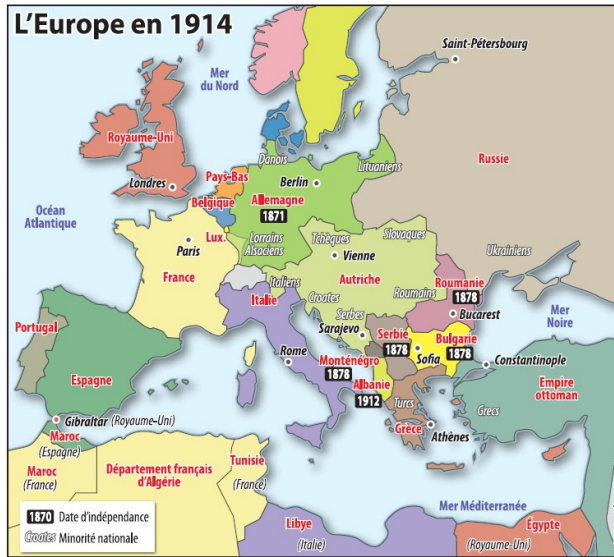
Ce 28 juillet, Leopold von Berchtold peut enfin déclarer la guerre à la Serbie. La Russie mobilise aussitôt pour défendre son alliée. La Première Guerre mondiale peut commencer... Plus tard, l'écrivain Stefan Zweig constatera : « Si aujourd'hui on se demande à tête reposée pourquoi l'Europe est entrée en guerre en 1914, on ne trouve pas un seul motif raisonnable » (*Le Monde d'hier*). Mais l'Histoire n'est pas raisonnable, ou elle obéit à d'autres raisons. Jean Jaurès les pointe le 25 juillet à Lyon dans son dernier discours : « La politique coloniale de la France, la politique sournoise

de la Russie et la volonté brutale de l'Autriche, ont contribué à créer l'état de chose horrible où nous sommes ». Reprenons ces raisons. La politique coloniale de la France se heurte en effet à celle des autres puissances européennes. A la Grande-Bretagne, en Afrique. Et à l'Allemagne, qui veut rattraper son retard en ce domaine, et vient provoquer la France au Maroc. La volonté brutale de l'Autriche s'exerce sur les territoires en désérence de l'Empire ottoman, dans les Balkans.

## Préludes balkaniques

C'est là que l'Autriche s'affronte à la Russie. Le tsar Nicolas II y poursuit un vieux rêve d'accès à la Méditerranée en s'appuyant sur les peuples slaves du sud, en premier lieu les Serbes. Ce croisement d'ambitions dans ce que l'on nomme « la poudrière des Balkans », incroyable mélange de nationalités, provoque les deux « guerres balkaniques ». Elles sont le prélude à la Guerre mondiale, faisant émerger les deux alliances qui vont bientôt s'affronter : la Triple Alliance ou triple, et la Triple Entente (voir chronologie).

Il est cependant une autre raison de guerre que ne mentionne pas Jaurès. Pas l'Alsace, dont la reconquête n'est plus au premier rang des ambitions françaises, au moins du pouvoir parisien. Non, c'est le choc des volontés de puissance économiques, ainsi décrit par Zweig : « Les industriels français menaient une campagne de haine contre les Allemands, parce que les uns et les autres voulaient vendre plus de canons — les Krupp et les Schneider du Creusot. Les compagnies de navigation hambourgeoises travaillaient contre cel-



les de Southampton, les paysans hongrois contre les serbes, les grands trusts les uns contre les autres ; la conjoncture les avait tous rendus enragés de gagner toujours plus dans leur concurrence sauvage ». Georges Clémenceau écrit, dans *L'Homme libre* du 4 août : « Nous devons résister, peut-être, à un colossal effort sur tous les fronts à la fois. Le choc sera terrible ». Il le sera, au-delà de tout ce que l'on pouvait craindre.

Francis Brochet

## Et Princip visa l'archiduc au cœur...

Après l'explosion d'une bombe près de leur voiture, « l'archiduc, sa femme et (le général) Potiorek quittèrent l'Hôtel de Ville sans prendre congé. François-Ferdinand et Sophie avaient l'air, aux dires des assistants, glacés d'effroi... Le chauffeur stoppa net devant un jeune Bosniaque nommé Gavrilo Princip. Il n'avait pas réussi à tirer sur l'archiduc durant le trajet jusqu'à l'Hôtel de Ville, et il était revenu faire une seconde tentative.

Comme l'automobile n'avancait pas, Princip eut tout le temps d'armer son coup et de viser

François Ferdinand au cœur... Sophie s'était jetée en travers de la voiture pour se pencher sur son mari et l'attirer à elle, se mettant ainsi sur le trajet de la seconde balle. Elle était déjà morte quand François-Ferdinand lui dit tout bas : « Sophie, Sophie, il faut vivre, pour nos enfants » ; puis il mourut à son tour un quart d'heure plus tard. Et c'est ainsi que nos existences furent mortellement atteintes ».

Rebecca West : *Agneau noir et faucon gris* (éditions L'Age d'homme)

## Repères

**31 mars 1905** : crise de Tanger, qui oppose l'Allemagne à la France, alliée à la Grande-Bretagne. Les deux pays se défient à nouveau à Agadir, en 1911.

**5 octobre 1908** : l'Autriche-Hongrie annexe la Bosnie-Herzégovine, possession de l'Empire ottoman.

**8 octobre 1912** : le Monténégro déclare la guerre à l'Empire ottoman, déclenchant les guerres des Balkans. Deux alliances en sortent confortées : la Triple (Allemagne, Autriche-Hongrie et Empire ottoman) et la Triple Entente (France, Grande-Bretagne, Russie).

**28 juin 1914** : l'archiduc François-Ferdinand est assassiné à Sarajevo.

**28 juillet 1914** : l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie, puis à la Russie (5 août). L'Allemagne déclare ensuite la guerre à la Russie (1<sup>er</sup> août), et à la France (3 août). Enfin la Grande-Bretagne à l'Allemagne (4 août) et à l'Autriche (13 août).